

Le potentiel des activités parascolaires comme levier d'intervention auprès des enfants et des adolescents en milieu scolaire

Anne-Sophie Denault

Volume 52, numéro 2, 2023

Les activités parascolaires comme contexte de développement positif à l'enfance et à l'adolescence

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1107451ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1107451ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Denault, A.-S. (2023). Le potentiel des activités parascolaires comme levier d'intervention auprès des enfants et des adolescents en milieu scolaire. *Revue de psychoéducation*, 52(2), 402–405. <https://doi.org/10.7202/1107451ar>

Section Thématique

Les activités parascolaires comme contexte de développement positif à l'enfance et à l'adolescence

Éditrice déléguée : Anne-Sophie Denault

Le potentiel des activités parascolaires comme levier d'intervention auprès des enfants et des adolescents en milieu scolaire

De plus en plus de chercheurs et de praticiens s'intéressent aux activités parascolaires comme levier d'intervention pour favoriser le développement positif des enfants et des adolescents. Ces activités, déjà implantées dans les milieux scolaires, sont en effet susceptibles de leur faire vivre des réussites sur les plans personnel et social. Les activités parascolaires sont des activités structurées qui prennent place à l'école, mais en dehors des heures de classe (sur l'heure du midi ou après l'école). Celles-ci sont supervisées par un animateur ou une animatrice, comportent un horaire régulier de participation qui s'étale sur plusieurs semaines et se pratiquent habituellement en compagnie d'autres pairs de l'école (Mahoney et Stattin, 2000). Un point important à souligner est que la participation à des activités parascolaires est volontaire : les enfants et les adolescents choisissent bien souvent de participer à une activité selon leur propre volonté. En retour, celle-ci leur donne la chance de développer des intérêts autres que scolaires et de vivre des expériences positives en dehors de ce qu'ils ou elles vivent en classe. Parmi les principales catégories d'activités se retrouvent les sports (individuels et d'équipe), les activités artistiques (danse, théâtre, musique) et les comités étudiants (politique étudiante, comité vert, bénévolat).

Plusieurs études longitudinales ont démontré des liens positifs entre la participation à des activités parascolaires et l'adaptation scolaire et psychosociale des enfants et des adolescents (pour les enfants, se référer à la recension des écrits de Vandell et al., 2015; pour les adolescents, se référer à la recension systématique des écrits de Farb et Matjasko, 2012; pour les sports, se référer aux recensions systématiques et aux méta-analyses d'Eime et al., 2013; Panza et al., 2020 et Spruit et al., 2016). Les principaux indicateurs d'adaptation examinés incluent les notes et les aspirations scolaires; les problèmes extériorisés comme la délinquance et la consommation d'alcool; et les problèmes intériorisés comme les symptômes anxieux et dépressifs. Somme toute, le bassin d'études publiées depuis les 20 dernières années suggère que, sauf pour de rares exceptions (notamment concernant les sports et la consommation d'alcool; Kwan et al., 2014), les activités parascolaires ont le potentiel de contribuer positivement au développement des enfants et des adolescents.

Or, les processus qui permettent d'expliquer de tels résultats sont beaucoup moins documentés. Pourquoi un enfant ou un adolescent qui participe à une activité parascolaire est-il susceptible d'en retirer des bénéfices? Plusieurs propositions théoriques ont été mises de l'avant par les auteurs, mais peu ont été testées sur le plan empirique. Est-ce lié au développement d'habiletés généralisables à d'autres contextes? Est-ce lié aux relations sociales développées avec les pairs et les animateurs ou animatrices de l'activité? Par exemple, selon le modèle du *Positive Youth Development* (PYD; Lerner et al., 2005), des interactions complexes entre le potentiel des adolescents (p. ex. : autorégulation) et les ressources de leur communauté (p. ex. : activités parascolaires) augmentent les chances que ceux-ci développent cinq habiletés (« Five C's »; compétence, confiance, caractère, connexion, compassion), ce qui leur permettra, en retour, de développer leur plein potentiel. Selon la théorie de l'auto-détermination (Ryan et Deci, 2000, 2002, 2017), la participation à des activités parascolaires contribue plutôt à répondre aux trois besoins psychologiques fondamentaux des adolescents (autonomie, compétence et affiliation sociale), ce qui augmente les chances que ceux-ci développent une motivation autodéterminée (envers l'école, par exemple), ce qui leur permettra, en retour, de présenter une bonne adaptation scolaire et psychosociale.

Vérifier ces processus explicatifs dans la cadre d'études empiriques est donc crucial afin d'identifier les bons leviers d'intervention et offrir des activités parascolaires de qualité dans les écoles. Les intervenants et intervenantes scolaires ne sont toutefois pas toujours au fait du potentiel de ces activités et de leurs conditions gagnantes. Il importe alors de leur transférer des connaissances sur des programmes d'intervention qui existent déjà au Québec et qui misent sur la participation à des activités parascolaires et la formation des animateurs et animatrices pour soutenir le développement des enfants et des adolescents à risque sur le plan socioéconomique et psychosocial.

Dans cette section thématique, la contribution des activités parascolaires à l'adaptation des enfants et des adolescents, ainsi que les processus explicatifs qui permettent d'expliquer cette contribution, seront examinés dans différents contextes d'activités et selon une variété de devis, ce qui fournira de l'information utile aux intervenants et intervenantes scolaires, dont les psychoéducateurs et psychoéducatrices. Sur quoi devrait-on miser pour optimiser les effets positifs associés à la participation? Comme nous le verrons dans la recension des écrits de White-Gosselin et al., il peut s'avérer judicieux de réfléchir aux types de sports (équipe versus individuels) et à leur facilité d'accès pour tous les élèves de l'école. Tel que souligné par l'étude quantitative transversale de Thuot-Jolicoeur et al., il est aussi important de faire en sorte que les élèves du secondaire participent pour de bonnes raisons à leurs activités parascolaires, notamment dans les activités d'engagement civique. L'étude quantitative longitudinale de Bouchard et al. met également en lumière l'importance pour les élèves du secondaire de développer un sentiment d'appartenance envers leur activité, qui peut se généraliser à l'école et en retour contribuer à leur motivation et à leur bien-être.

Les trois autres articles fournissent quant à eux des exemples concrets de programmes axés sur des activités parascolaires sportives et artistiques qui peuvent être implantés dans des écoles primaires et secondaires. Dans l'étude qualitative d'Archambault et al., des informations précieuses sont fournies sur des conditions gagnantes pour implanter un programme parascolaire axé sur la musique dans une école primaire pluriethnique située dans un quartier défavorisé. L'étude mixte de Macabena Perez et al. renseigne à la fois sur la contribution des pairs et des animateurs et animatrices à l'adaptation d'élèves du secondaire qui participent à un programme sur les arts de la scène et qui sont à risque de présenter des difficultés socio-émotionnelles. Enfin, l'étude qualitative de Tardif-Grenier et al. permet de réfléchir aux meilleures pratiques à promouvoir chez les entraîneurs et entraîneuses de sports pour favoriser une expérience positive chez les élèves du secondaire issus de quartiers défavorisés. Nous espérons que ces six articles susciteront des réflexions importantes entourant la diversité et la qualité des activités parascolaires offertes dans les milieux scolaires, ainsi que des idées de projets de recherche novateurs qui contribueront à nourrir les connaissances sur les principaux processus et leviers d'intervention dans ce contexte central au développement des enfants et des adolescents.

Références

- Eime, R. M., Young, J. A., Harvey, J. T., Charity, M. J. et Payne, W. R. (2013). A systematic review of the psychological and social benefits of participation in sport for children and adolescents: Informing development of a conceptual model of health through sport. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 10(1), 1–21. <https://doi.org/10.1186/1479-5868-10-98>
- Farb, A. F. et Matjasko, J. L. (2012). Recent advances in research on school-based extracurricular activities and adolescent development. *Developmental Review*, 32(1), 1–48. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2011.10.001>
- Kwan, M., Bobko, S., Faulkner, G., Donnelly, P. et Cairney, J. (2014). Sport participation and alcohol and illicit drug use in adolescents and young adults: A systematic review of longitudinal studies. *Addictive Behaviors*, 39(3), 497–506. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2013.11.006>
- Lerner, R. M., Almerigi, J. B., Theokas, C. et Lerner, J. V. (2005). Positive Youth Development: A view of the issues. *The Journal of Early Adolescence*, 25(1), 10–16. <https://doi.org/10.1177/0272431604273211>
- Lowe Vandell, D., Larson, R. W., Mahoney, J. L. et Watts, T. W. (2015). Children's organized activities. Dans R. M. Lerner (dir.), *Handbook of Child Psychology and Developmental Science* (7e ed., p. 1–35). John Wiley and Sons, Inc.
- Panza, M. J., Graupensperger, S., Agans, J. P., Doré, I., Vella, S. A. et Evans, M. B. (2020). Adolescent sport participation and symptoms of anxiety and depression : A systematic review and meta-analysis. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 42(3), 201–218. <https://doi.org/10.1123/jsep.2019-0235>
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25(1), 54–67. <https://doi.org/10.1006/ceps.1999.1020>

- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2002). Overview of self-determination theory: An organismic dialectical perspective. Dans E. L. Deci et R. M. Ryan (dir.), *Handbook of self-determination research* (p. 3–33). University of Rochester Press.
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. Guilford.
- Spruit, A., van Vugt, E., van der Put, C., van der Stouwe, T. et Stams, G.-J. (2016). Sports participation and juvenile delinquency: a meta-analytic review. *Journal of Youth and Adolescence*, 45(4), 655–671. <https://doi.org/10.1007/s10964-015-0389-7>